

CADRANS SOLAIRES D'ANDALOUSIE

Esteban Martínez Almirón

Esteban Martínez Almirón nous emmène dans cet article à la découverte du patrimoine de cadrans solaires de l'Andalousie, cette belle région espagnole à l'histoire si riche.

C'est à la fin du siècle dernier que nous avons pris l'initiative de proposer, par le biais de notre site Internet www.relojandalusi.org, la création d'un catalogue des cadrans solaires existant en Andalousie. À partir d'un petit nombre d'entre eux que nous avons repérés dans différents endroits, grâce à l'aide enthousiaste de nombreux amis et collaborateurs amoureux du patrimoine, nous avons pu répertorier 610 cadrans solaires, « historiques » (plus de 100 ans) ou récents, publics ou privés, bien dessinés ou plutôt décoratifs.



Répartition géographique des cadrans andalous recensés

Parmi eux, certains très spéciaux qui ont « émigré » vers d'autres territoires et qui sont conservés dans des musées et des universités, comme au musée archéologique national de Madrid, au musée ethnologique de Barcelone ou à l'université d'Harvard aux États-Unis. Tous ces cadrans constituent un patrimoine culturel particulier et étendu que nous offrons au monde en images depuis notre petit coin virtuel.

Bien que le Soleil brille en moyenne plus de sept heures et demie par jour, la présence de cadrans solaires en Andalousie n'est pas numériquement remarquable si on la compare à d'autres endroits moins ensoleillés. La raison réside peut-être dans le lieu et les matériaux avec lesquels ils ont été fabriqués, mais aussi dans le manque d'intérêt pour la conservation du patrimoine : en témoignent les 86 pièces manquantes que nous avons malheureusement pu identifier.

Mais ce n'est pas en quantité mais en qualité que nous sommes fiers de posséder un riche patrimoine gnomonique composé de plus de 320 cadrans historiques et de plus de 200 cadrans de fabrication plus récente.



Cadrans andalous (Cordoue)



Complexe gnomonique du jardin historique de Churriana, à Malaga (bibliotecavirtual.malaga.es)



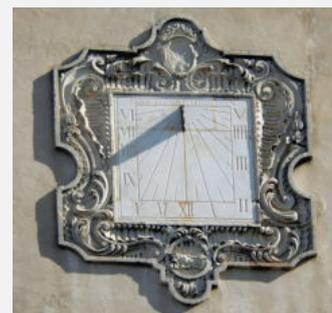
Dos Hermanas (Seville), Hacienda Ibarburu (Jesús Marín)



Église S. Juan Bautista à Hinojosa del Duque (Cordoue)



Cadrans de l'église de Cortelazor, Huelva (Ignacio Garzón)



Église Sta. María de la O à Sanlúcar de Barrameda (Cadix)

Parmi ceux-là, il convient de souligner sept pièces d'origine romaine, sept autres d'origine andalouse, les cadrans du complexe monumental de la ville Renaissance d'Úbeda (province de Jaén), les cadrans semi-circulaires de la Sierra de Aracena à Huelva, le triple cadran du monastère de San Jerónimo à Grenade, et le complexe gnomonique du jardin historique de Churriana, à Malaga, avec ses 71 surfaces de lecture : un authentique joyau. Parmi les plus récentes, le monumental cadran vertical du Palais de la Merced à Cordoue mérite une mention spéciale.

La répartition par province est inégale, bien que dans presque toutes les provinces on trouve des monuments importants qui abritent ou ont abrité des cadrans solaires : la Giralda de Séville, avec sept pièces documentées, la mosquée de Cordoue, l'Alcazaba d'Almeria, les cathédrales de Jaén et de Grenade, les ruines romaines de Baelo Claudia à Cadix et même l'Alhambra de Grenade.

Il ne faut pas non plus oublier les églises et autres édifices religieux, avec plus de 150 cadrans, ni les plus de 100 conservés dans les zones rurales, en particulier dans les cortijos et haciendas (maisons rurales traditionnelles).

Mentionnons enfin la côte méditerranéenne et atlantique andalouse où, ces dernières années, de nombreuses pièces ont été installées sur les plages et les promenades maritimes (voir la revue *L'Astronomie* de la SAF, numéros 55, 57, 59 et 60 de novembre 2012 et janvier, mars et avril 2013).

Un bon prétexte pour faire connaissance avec les cadrans solaires d'Andalousie à travers eux !

Esteban Martínez Almirón relojandalusi@gmail.com aujourd'hui retraité, a été gestionnaire, technicien administratif à la Sécurité sociale. Il a créé en 2000 le site www.relojandalusi.org. Il a publié de nombreux articles sur la gnomonique dans des revues spécialisées, et est également l'auteur de plusieurs cadrans solaires et d'autres projets connexes.



Cathédrale de Jaén



Église Santa Maria La Mayor à Algarinejo à Grenade (M. Pizarro)



Monastère de S. Jerónimo à Grenade



Palais de la Merced à Cordoue



Hôpital de Santiago à Úbeda (Jaén)



Église de la Asunción à La Zubia (Grenade)



Cadran monumental à Los Llanos, Torrox-Costa (Málaga)



Église N.S. de la Encarnación à Cuevas de Almazora, Almería (A. Cañones)



Un des cadrans doubles de l'église de la Magdalena à Séville